

Venez  
voyez

et



Avril 2021 - n° 155

Unité Pastorale



Pâque  
ou  
Pâques ?

Pages 2 et 3

## Pâque et Pâques ?

La fête chrétienne de Pâques trouve ses racines dans la fête juive Pessa'h, la Pâque. Mais pourquoi les chrétiens emploient-ils le pluriel ?

La Pâque juive célèbre un événement central dans l'histoire et la foi d'Israël : l'Exode, c'est-à-dire, la sortie d'Égypte où les Hébreux étaient esclaves de Pharaon. Fête centrale du rituel juif, la pâque commémore le passage de la captivité à la liberté et la délivrance donnée par Dieu.

Pour les Juifs, la fête de Pâque ne rappelle pas seulement un souvenir, elle dit qu'aujourd'hui encore Dieu est le libérateur. *"À chaque génération, chacun doit se considérer comme si lui-même était sorti d'Égypte, car il est écrit : Tu diras à ton fils : c'est à cause de ce que l'Éternel a fait pour moi, quand je suis sorti d'Égypte"* dit la tradition rabbinique dans la Mishnah (Mishnah, Pesachim 10, 5).

### Libération du mal et de la mort

Le repas pascal se prend en famille, au début du printemps, quand la nature «ressuscite» après le sommeil hivernal. Au cours de ce repas, on immole l'agneau dont le sang marque les portes des maisons des Israélites pour les protéger de la mort. La pâque juive unit un rituel pastoral (l'agneau) et un rituel agricole (le pain).

Les chrétiens ont reconnu dans la mort et la résurrection de Jésus l'accomplissement de ce que préfigurait la sortie d'Égypte : la libération du mal et de la mort, l'appel à la liberté et l'entrée dans la vie voulue et donnée par Dieu.

A partir du Xe siècle, et jusqu'au XVIe, le singulier et le pluriel s'emploient indifféremment. Par la suite, le singulier a désigné la fête juive et le pluriel la fête chrétienne. Mais il n'y a pas de règle impérative dans ce domaine.

"La fête pascale de la communauté chrétienne commémore à la fois l'institution de l'ancienne alliance et de la nouvelle (nuit pascale)." (K. Rahner, Petit dictionnaire de théologie catholique). Ce qui expliquerait d'une certaine façon la forme plurielle du mot Pâques. Rien de plus.

### Que célèbre-t-on à Pâques ?

La Pâque chrétienne célèbre le passage du Christ Jésus de la mort à la vie et la promesse que ceux qui ont été baptisés dans sa mort ressusciteront avec lui. Elle est le sommet de la vie liturgique.

### Pourquoi Pâques n'est-elle pas à date fixe ?

D'abord parce que c'est toujours un dimanche. Selon des règles établies au IVe siècle, on célèbre Pâques le dimanche qui suit la pleine lune de printemps. L'équinoxe de printemps étant le 21 mars, Pâques est au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

## *Pourquoi un œuf de Pâques, un agneau ?*

Ce sont les chrétiens d'Orient qui adoptèrent l'œuf comme symbole religieux. Il représente le tombeau dont le Christ est sorti vivant. La tradition de l'Occident catholique veut que les œufs distribués aux enfants soient apportés par les cloches parties à Rome le jeudi saint et revenues dans la nuit du samedi au dimanche. Ainsi s'explique leur grand silence. L'agneau pascal symbolise Jésus mis à mort.

## *Quelle est la différence entre la résurrection et la réincarnation ?*

Ceux qui croient en la réincarnation pensent que nous avons plusieurs vies et que nous préparons au mieux la vie suivante, jusqu'à la réalisation de toutes nos potentialités humaines. A l'inverse, les chrétiens pensent que la vie est unique et qu'après la mort, la communion profonde que nous avons avec Dieu arrive à son accomplissement. Nous restons nous-mêmes, avec notre propre corps, mais différents, libérés des contraintes physiques, avec un corps transformé, "transfiguré". Dans cette vie éternelle, qui est le règne de l'amour, nous restons, dans la prière, en contact avec nos proches.



Nous restons nous-mêmes, avec notre propre corps, mais différents, libérés des contraintes physiques, avec un corps transformé, "transfiguré". Dans cette vie éternelle, qui est le règne de l'amour, nous restons, dans la prière, en contact avec nos proches.

## *Jésus est-il vraiment sorti du tombeau ?*

La question que tout le monde se pose ! Quand il arrive au tombeau, l'apôtre Jean voit et croit. Il le raconte. Jusqu'à son Ascension, Jésus est apparu de nombreuses fois à ses disciples. Beaucoup l'ont vu et reconnu, en ont témoigné avec force, jusqu'à en mourir. Croire en la résurrection de Jésus est un acte de foi, de confiance absolue en sa Parole et en ceux qui l'ont transmise. C'est croire que l'amour et la vie sont toujours plus forts que la mort. C'est enfin croire que, comme Jésus, nous ressusciterons après notre mort et que nous entrerons avec lui dans une autre vie.

Editeur responsable :  
Abbé Philippe Goosse  
Rue Saint-Gilles, 56 – 6870 Saint-Hubert  
T: 32(0)61/61.10.85  
doyen@basiliquesainthubert.be  
Abbé David - Vicaire - 0465/51.81.25

Votre soutien, vos dons :  
au compte BE64 0015 9392 8652  
"Venez et Voyez"  
6870 Saint-Hubert  
www.basiliquesainthubert.be  
tiem\_dav@yahoo.fr

## Au revoir, Claire



Durant plusieurs années, nous avons eu le plaisir de côtoyer Claire Demoulin dans le cadre des réunions de l'équipe de rédaction du Venez et Voyez.

Outre l'écriture quasi mensuelle d'un texte dans lequel elle nous livrait son ressenti par rapport au thème retenu ou au vu de l'actualité, et dont nous vous livrons quelques extraits, Claire donnait un avis au sujet des textes proposés, ajoutant toujours un trait d'humour à ses commentaires

*Merci Claire pour ton implication, ta simplicité, ton empathie, ta bonne humeur. Nous garderons de toi le souvenir d'une belle personne.*

[...] N'oublions pas que, même pendant les vacances, nous sommes les témoins de ce Jésus-Christ auquel nous adhérons et que c'est par notre vie, que nous sommes témoignage. [...]

[...] Le phare au bord de la mer montre aux marins les écueils à éviter mais aussi la route qui mène au port A nous d'essayer d'être lumière, phare pour tous nos jeunes pour leur montrer le chemin de la maison. [...]

[...] Jésus Christ, n'est-il pas, Celui qui nous prend par la main et nous met debout nous conduisant ainsi sur le chemin qui mène à Dieu? [...]

[...] J'ai beaucoup d'admiration pour toutes les associations qui viennent en aide aux plus démunis : elles font un travail formidable qu'elles soient chrétiennes, d'une autre religion ou même sans religion. Pour nous chrétiens, cependant il y a un plus : c'est l'image du Christ que nous retrouvons dans le visage de chacun de ces exclus. [...]

[...] Chacun d'entre nous possède toujours une qualité, "un talent" en propre. Peu importe son importance : tous sont nécessaires et indispensables à l'amélioration de la vie de tous. [...]

[...] Quelqu'un, par sa présence attentive et affectueuse, peut, sans un mot, apporter du réconfort à celui qui souffre: il est à ce moment le relais de Dieu face à la souffrance dans un dialogue silencieux. [...]

[...] Dieu nous laisse libres de nos choix et nous indique seulement un chemin, celui de l'amour. [...]

[...] La liberté, n'est-ce pas, plutôt choisir sa vie, donc s'engager et en assumer les responsabilités? C'est tout autre chose que d'être le jouet de ses instincts. [...]

[...] Ne devons-nous pas, nous, chrétiens, nous remettre sérieusement en question? Comment se fait-il que notre foi - qui prône la justice, la tolérance, l'amour, la liberté, en un mot, la Bonne Nouvelle que nous a apportée le Christ - ne rencontre pas plus d'intérêt? [...]

[...] On dit souvent que donner sa vie pour ceux qu'on aime, c'est mourir pour eux; je crois que c'est aussi vivre pour eux en offrant à Dieu ses joies, ses souffrances, ses dépendances dues à l'âge et à la maladie. [...]

[...] Ne pas accepter d'écouter l'autre en profondeur, en se remettant soi-même en question, honnêtement, courageusement, est un signe de faiblesse. [...]

[...] Accepter que l'autre nous interpelle, nous oblige à nous remettre en question, nous empêche aussi de nous replier sur notre petit ego. [...]

[...] Je crois que c'est de cette Espérance dont nous avons si soif : croire, qu'en dépit de tout, le monde puisse changer et devenir plus humain et qu'en y travaillant tous ensemble nous puissions y arriver. [...]

[...] Ecouter, entendre avec tout son cœur pour percevoir ce que l'autre ne peut pas, ou ne sait pas dire, mais qui lui fait du mal. [...]

[...] Ce Dieu qui nous a créés, qui toujours pardonne, accueille, et nous relève! Un Dieu qui ne connaît ni la haine, ni la vengeance. Ce Dieu-là, oui, je peux l'aimer, essayer de Le suivre, regarder dans sa direction, même si, très souvent, nous sommes très faibles et n'arrivons pas à Le suivre. Il marche devant nous et nous attend à chaque difficulté, prêt à nous rattraper. [...]

[...] Dieu a mis toute Sa création à notre service pour en user mais pas pour en abuser ! [...]

[...] Jésus envoie continuellement ses messagers sous forme d'une rencontre, d'une phrase, d'un texte qui atteint notre cœur si nous y sommes attentifs. [...]

[...] Une toute petite initiative - est-elle si petite ? - m'a vraiment interpellée : un groupe de jeunes a invité des jeunes émigrés à jouer au foot avec eux. N'est-ce pas cela la vraie charité du Christ ? [...]

[...] N'oublie-t-on pas trop souvent, en priant, que Dieu est à la fois Dieu et Homme et que, s'il faut le glorifier dans sa divinité, il faut aussi le célébrer dans son humanité par l'attention et l'amour que nous devons porter à nos frères? [...]

## Vie liturgique de l'unité pastorale

**Faites ceci en mémoire de moi** (Pierre Ceyrac, s.j.)

Lavement des pieds, institution de l'eucharistie. Le Seigneur fit ce soir-là une troisième chose étonnante : il donna à ses disciples le pouvoir de faire ce qu'il venait de faire : « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Il faisait de ces pauvres hommes, qui allaient le trahir et l'abandonner, des prêtres comme lui. Il leur donnait le pouvoir extraordinaire de transformer le pain en son corps et le vin en son sang. Et c'est pour cela que le Jeudi saint est célébré dans l'Eglise comme la fête des prêtres. (...)



« *Faites ceci en mémoire de moi.* » Que pourrions-nous faire de plus grand ? Et comme il me semble important de retrouver dans un monde qui se matérialise le sens et la force de l'eucharistie, cette présence d'amour qui purifie et transforme cet univers, cette matière dans laquelle le Verbe de Dieu s'est incarné.

**Jeudi saint 1<sup>er</sup> avril** : *Institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce*

Hatrival 18h30 : messe chantée en mémoire de la Dernière Cène.

St-Gilles 19h00 : messe chantée en mémoire de la Dernière Cène.

Procession au reposoir et adoration jusqu'à 21h30.

**Vendredi saint 2 avril** : *Passion et Mort du Christ*

**Jour de jeûne**

Basilique 15h00 : chemin de croix.

Vesqueville 15h00 : chemin de croix.

St-Gilles 19h00 : office de la Passion et vénération de la Croix.

Hatrival 20h00 : office de la Passion et vénération de la Croix.

**Samedi saint 3 avril** : *dans l'attente de la Résurrection...*

Margelle 9h45-12h00 : catéchisme pour les confirmands 1<sup>ère</sup> année.

St-Gilles 17h00-18h00 : permanence pour les confessions pascales.

Awenne 19h00 : **veillée pascale** – sur le parvis, bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal, liturgies de la Parole et de l'eau suivies de la messe de la Résurrection pour Michel Fagnant.

Basilique 20h00 : **veillée pascale** - sur le parvis, bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal, liturgies de la Parole et de l'eau, baptême de Vanessa, suivies de la messe de la Résurrection pour Maurice Silliate, Marcel, Elisabeth, Léopold Noël, Raymond Gosset, Nicolas Guillaume-Delfosse ; anniv Marie-Françoise Lankofski.

Arville 21h00 : **veillée pascale** - sur le parvis, bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal, liturgies de la Parole et de l'eau suivies de la messe de la Résurrection.

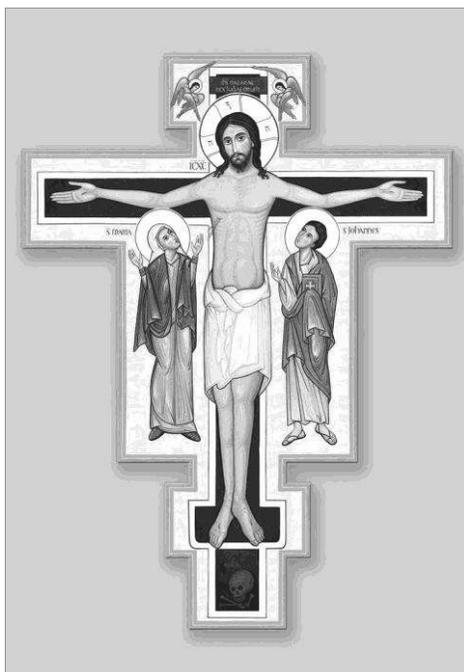
### **Dimanche de Pâques 4 avril : Résurrection du Christ – ALLELUIA !**

Vesqueville 9h30 : grand-messe de Pâques pour Gérard Henneaux et Emma Chalon ; Roseline et Germain Babet, René Antoine ; José Henneaux et famille ; Marie Pereaux, François Paulus et leurs enfants ; an. Hélène Fraselle, son époux, leurs enfants et fam. Henneaux-Fraselle ; anniv. Robert Henneaux et dfts famille ; Elise Body et famille.

Mirwart 9h30 : messe de Pâques pour la famille de Smakers.

Hatrival 11h00 : grand-messe de Pâques.

Basilique 11h00 : grand-messe de Pâques pour Georges et Marie-Françoise Lankofski, Pauline, Alphonse et Lucien Titeux, Rose Gillard, André Créteur, Armande Robert, Jean-Philippe et Marie-Madeleine ; fam. Antoine-Marchal, Bay-Devaux, Couquelet-Bay et leurs fils José et Constant, Goosse-Bay ; fam. Bolle-Maquet ; Robert Gillard et son fils Miguel ; Isabelle Thomas et fam. Thomas-Bodart ; Roger et Joëlle Etienne, Florentine Hastray, Joseph et Marianne Pierret, Célesta Titeux ; Robert Pigeon et ses parents, fam. Grandjean-Maldague ; Charles Perreaux et ses parents, famille François, Edouard Lejeune et Rose Calembert, Monique, Jeannine, Albert ; Raymond Titeux et ses parents, Gérard Grandjean et ses parents.



### **Lundi de Pâques 5 avril :**

Home 10h00 : messe chantée avec célébration du **sacrement de l'onction des malades**. Messe pour Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot ; Claudy De Backer, Eugène et Denise Colle-Félix, Zabeth Félix, Guy Antoine, fam. Antoine-Jamotte Jean-Pierre Thomas et son fils Eric.

### **Mardi de Pâques 6 avril :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille ;  
fam. François-Rossion et Ernest Enderlé.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.  
Hatrival 18h00 : messe pour Marie Hastray.

### **Mercredi de Pâques 7 avril :**

St-Gilles 18h00 : messe pour Michèle Dutrançois ; Jean et Michel Chalon ;  
Jean Leblicq, Zabeth Félix, Denise Félix, Claudy De Backer,  
Guy Doyen, Adèle Bouchat.

### **Jeudi de Pâques 8 avril :**

St-Gilles 18h00 : messe pour toutes les personnes âgées et en difficulté ; en  
l'honneur de St Jean-Paul II.  
Margelle 19h30 : réunion des Hubertins.

### **Vendredi de Pâques 9 avril :**

Home 9h15 : messe pour Jacques Guillaume et fam. Guillaume-Modard ;  
Emile Pêcheur et fam. Pêcheur-Piquard.

### **Samedi de Pâques 10 avril :**

Arville 16h00 : baptême de Hope Legrand.  
St-Gilles 18h00 : messe en l'honneur de St Hubert ; Paul Monhonval.

### **Dimanche 11 avril : 2<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Divine Miséricorde**

Arville 9h30 : grand-messe pour Jean-Joseph Maquet et son épouse.  
Vesqueville 9h30 : grand-messe anniv. Alphonse Gabriel, Yvonne Glaise et dfts  
fam. Guillaume-Gabriel ; Léopold Alexandre ; en l'honneur  
de ND de Lourdes et de l'Enfant-Jésus.  
Awenne 11h00 : grand-messe pour Annie Pecheur et fam. Henneaux-  
Pecheur.  
Basilique 11h00 : grand-messe pour fam. Diez-Goosse ; Fernand Zune et ses  
parents, fam. Bully, Stoz, Taillefer ; Roger Herman et fam.  
Herman-Stoz.

*Le Vivant sort du silence,  
Il répond montrant ses plaies  
Le défi est relevé.  
Viens plus près !  
Son corps blessé  
Par les clous et par la lance  
Te rendra la paix :  
Reconnais ton Seigneur.*



### **Lundi 12 avril :**

St-Gilles 11h00 : messe en l'honneur de St Hubert ; abbé Watlet.

**Mardi 13 avril :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille ; en l'honneur de St Hubert.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.  
Hatrival 18h00 : messe.

**Mercredi 14 avril :**

St-Gilles 18h00 : messe pour tous les malades ; fam. Palizeul-Noël et Viatour-Linder ; abbé Watlet.

**Jeudi 15 avril :**

St-Gilles 18h00 : messe pour fam. Chalon-Maquet ; fam. Pierard-Lambert.

**Vendredi 16 avril :**

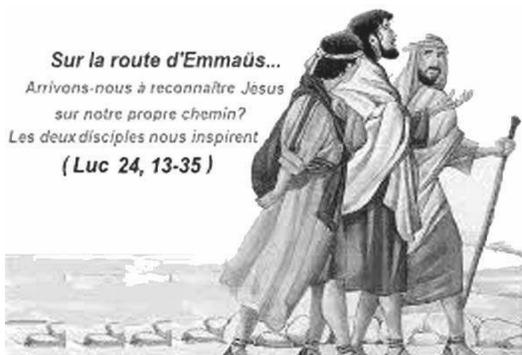
Home 9h15 : messe pour Jacques Guillaume et fam. Guillaume-Modard.

**Samedi 17 avril :**

Arville 16h30 : messe pour les enfants EF2 et leurs familles. Messe pour Catherine Nicolay ; François Minet.  
18h00 : messe pour les enfants EF3 et leurs familles. Messe pour Louis Jacquemin ; les époux Huet de Wergilosse.  
St-Gilles 18h00 : messe anniv. Alain Palizeul ; fam. Godfroid-Pêcheur.

**Dimanche 18 avril : 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques**

Margelle 9h30 : catéchisme avec les enfants de l'Eveil à la foi 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.  
Vesqueville 9h30 : grand-messe pour Philippe Meunier et ses parents ; Joseph Déom et Yvonne Paulus ; Félix Gratia et son épouse ; en l'honneur de l'Enfant-Jésus.  
Hatrival 11h00 : grand-messe en l'honneur de St Ursmer.  
Basilique 11h00 : grand-messe pour Nicole Arnould et Willy Remacle, fam. Remacle-Arnould et Arnould-Alexandre ; Claude, Arlette, Marie-Noëlle Zémer et leurs parents, Dolorès et Armand Delmotte, Jean Slachmuylders et son fils.



**Lundi 19 avril :**

St-Gilles 11h00 : messe pour Thérèse Jeanjot, fam. Bozet et Jeanjot, abbé Chenot ; Joseph Calmbert.

**Mardi 20 avril :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.  
Hatrival 18h00 : messe.

**Mercredi 21 avril : St Anselme, évêque et docteur de l'Eglise**

St-Gilles 18h00 : messe pour les abbés Legrain ; en remerciement pour tous les saints et Anges de Dieu.

**Jeudi 22 avril :**

St-Gilles 18h00 : messe pour Marie-José Zune ; en l'honneur de St Hubert.

**Vendredi 23 avril : St Georges, martyr**

Home 9h15 : messe pour l'abbé Jean-François Thiébaud.

**Samedi 24 avril :**

Margelle 9h30 : rencontre d'Eveil à la foi pour les enfants en 1<sup>ère</sup> année.  
9h45-12h00 : catéchisme pour les confirmands 1<sup>ère</sup> année.  
St-Gilles 18h00 : messe pour Marie-Françoise Lankofski ; abbé Watlet.

**Dimanche 25 avril : 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Le Bon Pasteur**

**Collecte « Dimanche des Vocations »**

Arville 9h30 : grand-messe pour Anne-Marie André ; Léonie Dehuy.  
Vesqueville 9h30 : grand-messe pour Henri Desseille, Céline Pigeon et défunts famille ; Caroline Alexandre ; Anne-Marie Collette, Jacques Dessaux, fam. Henneaux-Dessaux et ses défunts ; en l'honneur de ND de Lourdes et de l'Enfant-Jésus.  
Awenne 11h00 : grand-messe anniv. Yves Pecheur ; Michel Theizen et Gisèle Gatin, fam. Theizen-Gatin.  
Basilique 11h00 : grand-messe pour Alphonse Van Buylaere et Anny kukral ; Louis Devaux, ses enfants Pascal, Benoît, Fabienne, Willy Bourdon, Germain Jean et les familles ; Jean et Maria Servais-Wetzels et parents.

Jésus déclara :  
Moi, je suis le bon pasteur ;  
je connais mes brebis,  
et mes brebis me connaissent,  
comme le Père me connaît,  
et que je connais le Père ;  
et je donne ma vie pour mes brebis.  
(Jean 10, 11-18)



**Lundi 26 avril :**

St-Gilles 11h00 : messe pour Jean Remy, Jacqueline Hiétin et la famille.

**Mardi 27 avril :**

St-Gilles 9h00 : messe pour les malades ; Louise Alexandre et sa famille.  
9h25-12h00 : adoration du Saint-Sacrement.  
Hatrival 18h00 : messe.

**Mercredi 28 avril : St Louis-Marie Grignon de Montfort, prêtre**

St-Gilles 18h00 : messe pour Philippe Chalon et Angélica de Briey.

**Jeudi 29 avril : Fête de Ste Catherine de Sienne, vierge et docteur de l'Eglise**

St-Gilles 18h00 : messe pour Alphonse Poncelet, Marthe Fagnant et famille ; en l'honneur de St Hubert.

**Vendredi 30 avril :**

Home 9h15 : messe pour Robert Pigeon et fam. Pigeon, Grandjean, Maldague ; abbé Watlet.

**Evénements paroissiaux**

**1. Nous ont quittés pour la Maison du Père**

- **Jeannine BAUDUIN**, épouse de Henri SCHMITZ, le 27 février à Hatrival.
- **Léon COLLOT**, le 27 février à Saint-Hubert.

**2. Amis de Lourdes 2021**

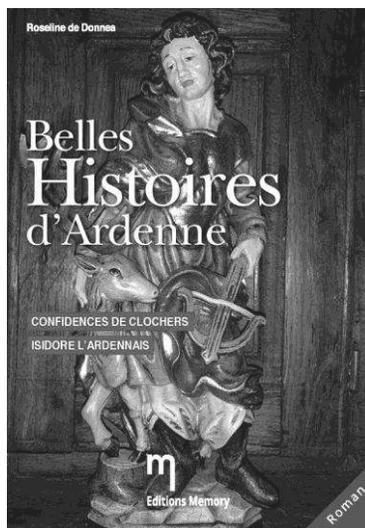
Etant donné les restrictions sanitaires, la vente des cartes a pratiquement été impossible. Il n'y aura donc pas de tirage cette année. Si des cartes ont été vendues pour 2021, elles seront automatiquement intégrées au tirage 2022.

Concernant les bourses qui arrivaient à échéance en 2020, leur validité a été prolongée d'une année. Si vous souhaitez plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter le président, Michel Etienne (061/61.31.65).

Dans le doyenné de Saint-Hubert, de nombreuses églises et chapelles gravitent autour de la Basilique. Elles sont dédiées à Notre-Dame ainsi qu'à des saints protecteurs et guérisseurs.

Dans ce recueil de "belles histoires", notre conteuse s'est mise à l'écoute des pierres sacrées, aujourd'hui délaissées, et a recueilli leurs confidences. Témoins de notre quotidien depuis des générations, ces sanctuaires lui ont confessé d'incroyables secrets...

Le journal d'Isidore, inspiré d'une histoire vraie, nous amène à suivre la vie d'un Ardennais de souche et de sa famille durant presque un siècle. L'auteure rend hommage à une personnalité hors du commun, et à un mode de vie qui disparaît peu à peu. Et le trésor que constituent ces souvenirs nourrit notre mémoire collective.



*Roselyne de Hennin, de Boussu-lez-Walcourt, est l'épouse de Pierre de Donnée depuis plus de 45 ans. Elle cultive la passion de la famille, du chant choral, du volontariat, des rencontres amicales et... des chats. Depuis très longtemps, l'Ardenne, sa terre d'adoption, lui a inspiré ses plus beaux récits, et elle lui voue une tendresse toute particulière. Ce livre en porte témoignage.*

## Souvenons-nous...

En 1991, les abbés Fisson, Denis et Poncin, partis pour d'autres champs d'apostolat, Mgr André Léonard, nouvel évêque de Namur (et de Saint-Hubert, comme ils l'auraient tous deux tant souhaité), ne nous choisit pour les remplacer et n'installe qu'un seul prêtre, doyen tout neuf donc, l'abbé Guy LEEMANS, originaire du beau pays de Bertogne.

En pleine deuxième guerre mondiale dans cette région qui souffrira tellement de l'offensive Von Runstedt, il naît le 13 septembre 1942 dans l'exploitation agricole familiale installée au village de Givry. Il est le cadet d'une fratrie de deux garçons dans cette famille, originaire de Beaulieu au ban d'Ortho.

Ecole primaire au village puis humanités gréco-latines au petit séminaire de Bastogne et déjà résonne en lui un appel discret, consolidé au fil des jours par une foi familiale profonde, la prière et l'adoration, les lectures, les retraites et les partages, et ce sera un oui inconditionnel à cet appel, puis ses études de philosophie, de théologie au grand séminaire.

Ordonné en juin 1967, il poursuit alors des études en Sciences religieuses et morales à Leuven.

Nommé vicaire à La Roche, et professeur au Sacré-Cœur et à l'Athénée, ce sera la première étape d'une vie active marquée par la passion pédagogique. Il y dispense les cours de religion, d'histoire et de culture antique, réels supports de voyages scolaires préparés et vécus avec un bonheur qu'il évoquera souvent. Enseignant encore et toujours, il est affecté en 1985 à la cure de Champlon.

Puis survient la bonne question de Mgr Léonard lui proposant la charge de curé-doyen de Saint-Hubert pour un monde différent mais passionnant.

Le virus de l'enseignement ne va pas le quitter puisqu'il entre aussi au Pouvoir Organisateur de l'enseignement libre catholique de notre ville où ses interventions régulières resteront marquées d'un très grand équilibre.

Il est rejoint au presbytère historique de Saint-Gilles par sa maman, présence aimante, discrète, serviable et véritable soutien dans les si nombreux moments de solitude de toute vie sacerdotale.



On mesure parfois mal combien de mains frappent à la porte du presbytère pour solliciter une aide morale, un coup de pouce matériel pour surmonter les vicissitudes de la vie.

C'était un homme assez timide et d'une sensibilité à fleur de peau, et tout visiteur accueilli dira avoir trouvé l'écoute, la générosité discrète, la parole bienveillante qui font repartir avec courage et optimisme !

Son parcours a aussi été marqué plusieurs fois par la maladie. Il a donc vacillé physiquement par moments mais il nous a surtout montré qu'on a le devoir de rester debout et de persévérer pour sa mission.

Historien et esthète par goût, amoureux de notre patrimoine culturel et historique, et surtout religieux, le culte de saint Hubert et de saint Gilles, il avait un faible pour les tours de notre abbatale. Et c'est ainsi qu'un futur compagnon du devoir, lyonnais d'origine, a consacré grâce à lui, son «chef-œuvre» à la tour Saint-Michel, bâtie à l'échelle, en bois et laiton, pour obtenir ce grade convoité de compagnon. Il lui en fit cadeau. Et on peut encore l'admirer en notre belle basilique.

Il ne faut pas s'étonner de plus, qu'il devint très tôt membre de la Société régionale d'Histoire et d'Archéologie "Saint-Hubert d'Ardenne" et avec fierté et enthousiasme, il participa à l'exceptionnel rayonnement de notre ville et à celui du grand saint dont il a eu l'insigne honneur d'organiser et de faire présider par son évêque, la cérémonie du mil deux cent cinquantième anniversaire de la canonisation, le 3 novembre 1993.

Aimer Saint-Hubert, c'est inéluctablement s'engager dans la vie associative et culturelle locale : aumônier de la Confrérie des bouchers, des Compagnons de saint Hubert, administrateur du syndicat d'Initiative, du comité des fêtes et des journées de la chasse,...que de moments forts n'a-t-il pas vécu dans l'accueil des pèlerins de Lendersdorf, d'Andenne, de Kerpenet de tous les horizons, mêmes russes, polonais ou italiens et spécialement les amis anglais de Corfemullen... sans oublier la pastorale dans les divers quartiers de notre ville, déjà initiée par l'abbé Maxime Desso, ...

La Moisson est très abondante et l'ouvrier a su multiplier sa présence auprès des institutions et mouvements locaux de sensibilité et d'action pastorale chrétienne et enfin en 2005, il procède en plus au lancement de l'équipe de secteur, relais de toutes les paroisses sans oublier la sienne et son équipe toute neuve forte et motivée. Malgré la fatigue et la maladie qui le rongent, il accède en sa dernière année de pastorat au lancement du bulletin paroissial "Venez et Voyez", si apprécié encore aujourd'hui.

Tenter de reproduire un itinéraire de vie et toutes les facettes de son action pastorale, relève de la gageure mais nous espérons à travers ce survol, forcément réducteur, de ses années de présence chez nous, avoir témoigné bien modestement notre gratitude pour tout ce qu'il nous a donné.

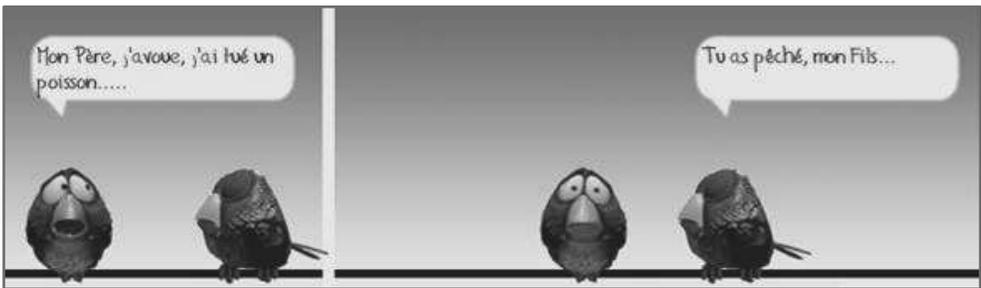
## Vous avez dit "confession" ?

Au-delà des appréhensions, vivre le sacrement de réconciliation est une expérience saisissante. De quoi expérimenter la miséricorde à l'œuvre, rien de moins.

*"À quoi bon confesser ses péchés si l'on risque de commettre les mêmes par la suite ?"*

Le mot est lâché : le péché. Un mot qui, chez certains, est resté coincé en travers de la gorge. Parce qu'Adam et Ève ont été trop gourmands, il faudrait porter une culpabilité éternelle ?

Pour d'autres, juste désabusés, si la confession permet d'effacer les péchés comme lors d'une "grande lessive", elle n'évitera pas de se salir à nouveau par la suite. Alors, à quoi bon ? Pourtant, l'Évangile ne fait pas semblant, et Jésus est bien venu pour les "pêcheurs", et non pour ceux qui se pensent "justes". Des pêcheurs lourds de leurs chutes successives, mais toujours appelés à se relever. Car le pardon est à vivre "jusqu'à soixante-dix fois sept fois", confirme Jésus à Pierre (Mathieu 18,22). Une magnifique folie.



*C'est quoi cette histoire de liste de péchés ?*

La rédaction obligatoire d'une liste des péchés est un exercice qui a marqué les mémoires. Une liste qui, autrefois, était lue dans l'obscurité impressionnante du confessionnal. Quitte à inventer quelques péchés si l'inventaire semblait trop court. Humoristes et romanciers ont souvent fait leurs choux gras du côté formel de l'exercice. Mais il rappelle au moins la nécessité de pratiquer régulièrement son examen de conscience. Une "relecture de vie" éclairée, de préférence, par la lecture d'un passage de la Bible, et qui prépare à une confession sereine. D'ailleurs, le pape François conseille aussi aux prêtres de recevoir "tout le monde, avec le langage qu'ils veulent parler". On a donc toutes nos chances.

*Et si on ne connaît pas ses formules, on peut quand même passer l'examen?*

Pour ceux qui ne sont plus allés à "confesse" depuis un moment, la peur est parfois réelle de ne plus savoir comment faire. Pourtant, à bien y penser, les choses sont très simples. L'accueil ? Une simple présentation - mon prénom, quelques éléments de ma vie actuelle - suffit. L'aveu ? Nommer ses "péchés" comme on sort les cailloux douloureux de ses chaussures, voilà tout. Le prêtre écoute et, si nécessaire, peut relancer l'échange. Le pardon ? Il se demande et engage. On peut lire pour cela l'acte de contrition qui exprime notre volonté de changer.

Après quelques conseils spirituels ou une proposition d'effort à faire pour mettre en œuvre le changement désiré, le prêtre invite à la prière. Nous voilà remis dans le grand mystère de notre baptême : plongé dans la mort est la résurrection du Christ qui nous sauve de tout mal. "En son nom", nous voilà pardonnés.

*"Je n'ai pas de péché. D'ailleurs, je n'ai tué personne."*

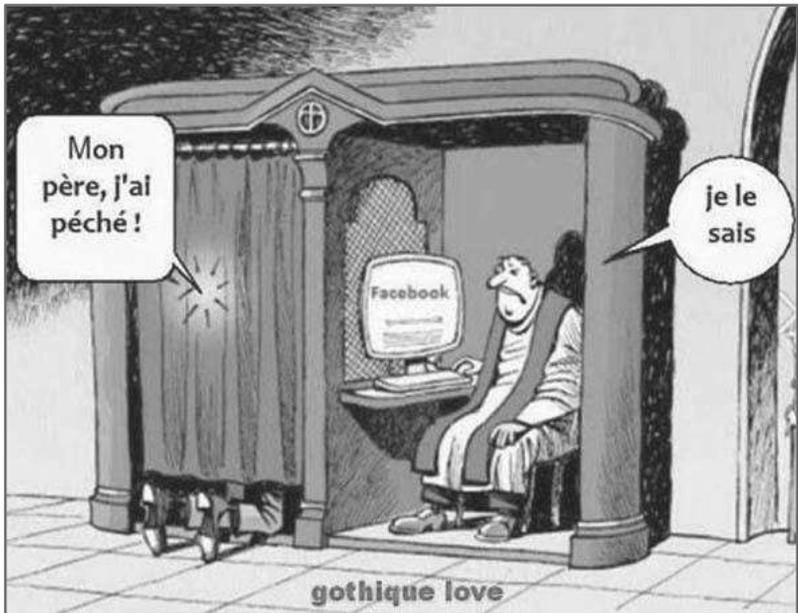
Si c'était si simple, ça se saurait. D'ailleurs, vous n'avez jamais eu l'impression qu'il suffit parfois de très peu pour "tuer" quelqu'un ?

Un geste ou un simple mot peuvent suffire. Et qui peut dire qu'il n'a jamais fait cette expérience ? On peut même faire du mal par "omission" en oubliant ou en laissant faire. De quoi nous rendre bien humbles quant à notre prétendue innocence. Sans parler du souvenir d'actes lourds que l'on porte parfois en soi toute sa vie. Mais "mortels" ou "véniels", avec les péchés, c'est finalement toujours un même rapport faussé à soi, aux autres et à Dieu, qu'il faut soigner et guérir.

*Il y a longtemps, un prêtre m'a dit une chose insupportable, pendant la confession. Il ne m'a jamais revu.*

Il y en a tellement, des histoires de ce genre. De quoi rappeler à chaque prêtre que seuls la douceur et le respect touchent les cœurs. Le pape François le rappelait récemment: "J'aime dire au confesseur : si tu n'as pas la force d'être père, ne va pas au confessionnal. Il vaut mieux faire autre chose. Car on peut faire tant de mal à une âme si elle n'est pas accueillie avec un cœur de père, avec le cœur de la mère Eglise." Mais si un prêtre accorde le pardon de Dieu, il reste aussi un homme, avec son caractère, ses fatigues et ses propres épreuves. Lui-même doit vivre aussi le pardon pour ses fautes. S'en souvenir peut permettre de ne pas rester trop meurtri par une confession qui s'est "mal passée".

Peut-être même cela peut-il donner la force d'aller en parler fraternellement avec ce prêtre maladroit ? Car si l'on demande pardon pour soi, c'est aussi pour apprendre à le donner à d'autres.



## Porter l'Eucharistie aux absents et aux malades

*Quelle est l'origine de ce ministère ?*

Porter la communion aux malades, c'est leur permettre de se sentir "*unis non seulement au sacrifice du Seigneur mais aussi à (leur) communauté, et soutenus par l'amour de leurs frères*", expose le rituel intitulé *La sainte communion et le culte du mystère eucharistique en dehors de la messe*<sup>1</sup>. Praticué dès l'Église primitive et attesté au III<sup>e</sup> siècle à Rome, en Orient et en Afrique du Nord, ce ministère est directement lié à l'importance donnée à la célébration eucharistique, centre de la vie chrétienne.

"*Le Christ se donne totalement dans l'Eucharistie ; par elle, nous devenons ce que nous recevons: le corps du Christ*", explique le père Gilles Drouin, directeur de l'Institut supérieur de liturgie (ISL), à Paris. "*Au moment de communier au corps mort et ressuscité du Christ, les malades, membres souffrants de ce corps, ont naturellement la première place.*" À travers les siècles, la pratique ne s'est jamais perdue.

*Qui peut recevoir la communion et dans quelles conditions ?*

Les personnes âgées et les malades - même jeunes et non gravement atteints - empêchés de participer à la célébration eucharistique, ainsi que ceux qui les entourent. Le jeûne eucharistique d'une heure (excepté eau et médicaments) est recommandé à ceux dont l'état physique le permet.

À l'hôpital et en maison de retraite, où cela est bien organisé, beaucoup en font la demande. "*Porter la communion est l'occasion de recevoir de merveilleux témoignages de foi: je me sens attendue, mais surtout je vois combien les personnes attendent cette rencontre avec le Seigneur*", se réjouit ainsi Véronique Minet, sœur ursuline et membre de l'équipe d'aumônerie hospitalière de Chambéry (Savoie).

En revanche, trop de malades restés à domicile seraient privés de recevoir la communion, selon le père Gilles Drouin: "*Soit ils n'osent pas la demander, soit, souvent dans des grandes paroisses, personne n'a pu signaler leur absence.*" Un constat douloureux quand il s'agit de personnes ayant consacré leur vie à l'Église.

*À quelle fréquence peut-on la recevoir ?*

En principe, tous les jours à n'importe quelle heure, selon la convenance du malade. Historiquement, cela n'a pas toujours été le cas. À partir du VII<sup>e</sup> siècle, la communion des malades était devenue rare par abandon général de la communion fréquente. Si bien qu'au X<sup>e</sup> siècle, "*seule demeurait l'obligation de porter à tout chrétien mourant ce que le concile de Nicée (325) avait appelé "le très nécessaire viatique"*", écrivait le père Pierre Jounel, historien de la liturgie catholique<sup>2</sup>. Selon l'auteur, la communion des malades est redevenue plus fréquente au XVII<sup>e</sup> siècle, après la promulgation du rituel romain du pape Paul V (1614), qui offrait un formulaire liturgique spécifique développé: "*Dans les paroisses les plus observantes, l'on visitait tous les malades trois ou quatre fois l'an pour les confesser et leur donner l'Eucharistie.*"

<sup>1</sup>Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe, 2<sup>e</sup> édition (Desclée-Mame, 21,50 €), publié en 1973 et traduit en français en 1983

<sup>2</sup>La Communion des malades, Revue d'études liturgiques et sacramentelles La Maison-Dieu, n° 205 (1996).

*Qui peut porter la communion ?*

Dès l'Antiquité, ce ministère a été ouvert à tous, notamment aux laïcs. En vertu de leur mission auprès des malades, les diacres s'y sont particulièrement dévoués, à l'image de saint Tarcisus (III<sup>e</sup> siècle), martyrisé par des païens voulant s'emparer du pain eucharistique qu'il transportait. Après le concile de Trente (1542-1563), ce ministère est devenu l'apanage des prêtres en raison des exigences pour recevoir la communion – la confession était obligatoire pour être en "état de grâce" –, du lien très fort entre le prêtre et l'Eucharistie et de leur dévouement au chevet des malades.

Le XX<sup>e</sup> siècle a renversé cette situation: du fait de l'urbanisation et des changements dans la manière de vieillir et de mourir, puis de la diminution du nombre de prêtres, ce ministère est essentiellement assuré par des fidèles laïcs. On peut porter l'Eucharistie à un proche, en en faisant la demande au curé.

*Que prévoit le rituel ?*

Jusqu'au début du siècle dernier, le rite comprenait souvent une procession, appelée parfois "Porte-Dieu". Aujourd'hui, le rite s'accomplit davantage dans l'intimité.

Au cours de la messe, le prêtre confie les hosties aux personnes portant la communion, qui la conservent dans une custode – ou toute boîte digne de l'accueillir – gardée par exemple dans une pochette autour du cou. "S'il s'agit d'une demande particulière, et que je ne connais pas la personne, je préfère qu'elle vienne se présenter avant la messe", explique le père Guy-Emmanuel Cariot, recteur de la basilique d'Argenteuil (Val-d'Oise). "Sans devenir paranoïaque, il faut se prémunir de comportements inappropriés, voire des tentatives de profanation. Par ailleurs, j'aime avoir les custodes ouvertes sur l'autel pendant la consécration, cela rappelle que le sacrifice eucharistique est offert pour tous, par-delà des murs de l'église."

Dans certains diocèses, comme à Paris, le prêtre appelle ensuite les ministres pour les bénir et les envoyer. Un moyen de souligner qu'il s'agit d'une mission d'Église, et de confier les absents à la prière de la communauté. La communion doit leur être portée le plus rapidement possible.

Pour la communion proprement dite, le rituel demande de préparer les lieux avec soin (table, nappe, bougies) "à l'endroit le plus favorable pour le malade et son entourage", et de donner à la célébration "un aspect de fête, de beauté et de joie". Celle-ci comprend un acte de pénitence, la lecture de la Parole de Dieu, une prière d'intercession, le Notre Père, la communion puis un temps de méditation. Le rituel est adaptable en fonction de l'état des personnes. Si le malade ne peut plus avaler de nourriture solide, il peut communier sous la seule espèce du vin, qui lui sera donné éventuellement à la cuiller.

"Les situations sont très diverses, constate sœur Véronique Minet. Je visite parfois des personnes qui se sont préparées en suivant la messe télévisée. Mais il m'est arrivé aussi d'être appelée auprès de quelqu'un ne pouvant ni boire ni manger: avec son accord, j'avais simplement déposé la custode sur son cœur."

*BAIL Adrien*

Les malades peuvent recevoir la communion tous les jours s'ils le souhaitent, où qu'ils se trouvent (à domicile, à l'hôpital, en maison de repos), des mains d'un prêtre, d'un religieux ou d'une religieuse, d'un diacre, ou d'un laïc ayant reçu cette mission.
---

*Jésus,  
tes sandales t'ont porté vers les humbles et les petits  
Vers les bien portants et les malades  
Vers les aveugles et les lépreux  
Vers les méchants comme vers les bons.  
Tes sandales que Jean-Baptiste n'était pas digne de délier !  
Pendant des années, elles ont protégé tes pieds  
Des ronces et des épines.  
Du sable brûlant et de la poussière.  
Des pierres des scandales qui font trébucher.  
Tes sandales, Jésus, ne t'ont pas soutenu sur le chemin du Golgotha  
On te les avait enlevées pour faire de toi un esclave  
Car seuls les hommes libres portaient des chaussures.  
Grâce à tes sandales, Jésus, tu as surfé sur la mer  
A la rencontre de pêcheurs bredouilles.  
En montant au ciel le jour de ton Ascension,  
Tu nous as laissé tes sandales pour que nous les chaussions  
Afin qu'elles nous portent sur tes traces  
Sur les chemins du monde.  
Mais, Jésus, il faut que je te le dise franchement.  
Tes sandales ne sont pas à ma pointure.  
Elles coincent, elles écorchent mes talons,  
Elles gênent mes durillons et blessent mes cors aux pieds.  
C'est pourquoi, Jésus, envoie-moi ton Esprit  
Pour que je devienne moi aussi "Un homme aux semelles de vent."  
Père Guy Lambrechts, Salésien de Don Bosco*



# Œufs de Pâques

## Œufs de Pâques en chocolat

Pour une dizaine d'œufs : 400 gr de chocolat noir à 70% de cacao, un thermomètre de cuisson et des moules en plastique ou en silicone

Hachez grossièrement le chocolat, mettez les morceaux dans une jatte. Faites-les fondre doucement, en remuant, dans un bain-marie qui ne doit surtout pas bouillir. Placez un thermomètre de cuisson dans le chocolat et laissez refroidir jusqu'à atteindre 50°

Otez la jatte du bain-marie et laissez descendre la t° jusqu'à 27° tout en remuant. Remontez alors le chocolat à 32° très progressivement. Ne dépassez pas cette t° et maintenez-la pendant le moulage des œufs. Cette opération est le tempérage et permet d'obtenir un chocolat facile à travailler et brillant.

Une fois le chocolat à 32°, remplissez les moules à l'aide d'une louche en remplissant l'intégralité des parois, retournez-les pour éliminer l'excédent et laissez durcir. Recommencez l'opération jusqu'à obtenir une couche de chocolat de 3 mm dans chaque moule. Réservez 2 heures à température ambiante. En refroidissant, le chocolat va légèrement se rétracter, ce qui facilitera le démoulage qui demande beaucoup de délicatesse.

Pour l'assemblage, faire chauffer une poêle vide quelques secondes, hors du feu, posez 1 seconde les bords de deux demi-œufs sur le fond de la poêle puis positionnez-les bord à bord. Lissez rapidement la jointure avec le doigt avant que le chocolat prenne.

Emballer les œufs dans des feuilles de papier cristal ou de papier de soie de couleur, liées avec quelques brins de raphia. Conservez les œufs à l'abri de la lumière et de l'humidité, à température.

## Œufs teints

Choisir des œufs à coquille blanche pour une couleur plus intense. Nettoyer la coquille au vinaigre pour la dégraisser et pour que la couleur se fixe bien. Ajouter une cuillère à café de vinaigre dans l'eau de trempage ou de cuisson.

Pour les œufs durs, mettre le colorant dans l'eau de cuisson

Pour les œufs évidés, laisser tremper la coquille dans l'eau avec le colorant

L'intensité de la couleur dépendra de la durée de trempage des œufs dans le colorant

Jaune : curcuma en poudre

Vert : des épinards frais

Rose : du jus de betterave

Bleu ou violet : des myrtilles ou un verre de fruits rouges

Rouge : de l'oignon Faire tremper les pelures de l'oignon toute une nuit

Ensuite, les faire bouillir pour libérer le colorant

Rouge foncé : du chou rouge

Couper deux petits choux, verser 1/2 litre d'eau et ajouter 5 cuillères à soupe de vinaigre, laisser reposer cette préparation toute la nuit dans un endroit couvert pour libérer le colorant.

Brun : du café

Faire cuire les œufs dans une forte décoction de café.

## Avril

*Lorsqu'un homme n'a pas d'amour,  
Rien du printemps ne l'intéresse ;  
Il voit même sans allégresse,  
Hirondelles, votre retour ;  
Et, devant vos troupes légères  
Qui traversent le ciel du soir,  
Il songe que d'aucun espoir  
Vous n'êtes pour lui messagères.  
Chez moi ce spleen a trop duré,  
Et quand je voyais dans les nues  
Les hirondelles revenues,  
Chaque printemps, j'ai bien pleuré.  
Mais depuis que toute ma vie  
A subi ton charme subtil,  
Mignonne, aux promesses d'Avril  
Je m'abandonne et me confie.  
Depuis qu'un regard bien-aimé  
A fait refleurir tout mon être,  
Je vous attends à ma fenêtre,  
Chères voyageuses de Mai.  
Venez, venez vite, hirondelles,  
Repeupler l'azur calme et doux,  
Car mon désir qui va vers vous  
S'accuse de n'avoir pas d'ailes.  
François Coppée (1842 – 1908)*



### Offices de la Semaine Sainte et de Pâques

Jeudi saint - 01 avril	Hatrival	18.30	Messe en mémoire de la dernière Cène
	St-Gilles	19.00	
Vendredi saint - 02 avril	Basilique	15.00	Chemin de croix
	Vesqueville	15.00	
	St-Gilles	19.00	Office de la Passion
	Hatrival	20.00	Chemin de croix dans les rues du village
Samedi saint - 03 avril	Awenne	19.00	Veillée Pascale
	Basilique	20.00	
	Arville	21.00	
Dimanche de Pâques 04 avril	Mirwart	9.30	Grand-messe de Pâques
	Vesqueville	9.30	
	Hatrival	11.00	
	Basilique	11.00	
Lundi de Pâques - 05 avril	Home	10.00	Messe et Onction des malades